

Le Canard Blanc d'Henri-IV

Le journal des élèves du collège Henri-IV

EDITO

Le mois de mars met les femmes à l'honneur avec -une fois n'est pas coutume- du football ! En juin, la France accueille en effet la coupe du Monde féminine dans l'indifférence générale ou presque, un contraste saisissant avec l'engouement suscité par l'équipe masculine lors de la coupe du Monde de Russie, et qui a éveillé la curiosité de notre rédaction. Au programme de ce numéro, vous trouverez également des reportages, au collège ou à l'autre bout du monde. Bonne lecture !

Les plumes d'Henri IV

SOMMAIRE

Actualités

Le football féminin se révolte p.2

Société

The legend of Zelda Alcatraz : l'épopée du jeu vidéo p.5

L'actualité des technologies

Dans les coulisses d'un jeu vidéo p.8

Psychologie

Les films influencent-ils nos comportements ? p.10

H comme Histoire

Ellis Island et l'émigration aux Etats-Unis p.12

International

Pourquoi Poutine est-il si populaire en Russie ? p.14

Fenêtre sur cours

Profession, conteuse p.16

Les plumes d'Henri IV - PUBLICITE-

14 tentatives de poèmes d'amour... et un peu plus p.18

Culture

A la découverte des nombres p.19



LE FOOTBALL FÉMININ SE RÉVOLTE

Par Lou COURTIN-CHANSIOUX, 6^e 2

Enfin, le football féminin se développe dans l'Hexagone ! Depuis 25 ans, les jeunes filles sont en effet de plus en plus nombreuses à pratiquer ce sport. Les clubs français font naître de nombreuses équipes. Désormais, on peut parler de la révolution du football féminin. A ne pas manquer, en juin prochain, la France accueille un événement historique : la coupe du monde féminine 2019 ! Mais, le saviez-vous ?

Eugénie LE SOMMER et Eve PERISSET ne vous évoquent rien ? Pourtant, elles brillent en club et en équipe de France. Elles évoluent dans les deux plus grands clubs Français : l'Olympique Lyonnais et le Paris-Saint-Germain. C'est bien la preuve que les joueuses restent dans le silence médiatique contrairement à l'engouement de leurs homologues masculins. Malgré cette influence incontestable et un passé historique éloigné des projecteurs et rejeté des terrains car considéré comme un sport d'homme, les françaises font exploser le nombre de licences. Tandis qu'aux Etats-Unis, on apprend que le football féminin (sous l'appellation soccer) est le sport scolaire par excellence dans les écoles et à l'Université, en Europe il est exclusivement encadré par des Fédérations Nationales. Aujourd'hui, en France, il existe un championnat où les clubs participent, nommé D1. A noter que dans notre pays, nous ne sommes pas assez fiers de nos clubs féminins français. Et pourtant les joueuses du Club Lyonnais sont considérées comme les meilleures du monde car elles ont remporté de nombreuses fois la Ligue des Champions (la compétition la plus prestigieuse pour les clubs masculins et féminins).

Son histoire en quelques chiffres :

1917 : premier match disputé
1921 : début du championnat de France
1941 : les femmes sont bannies des terrains
1970 : le football féminin enfin reconnu par la FFF
1971 : première coupe du Monde non officiel
1997 : première qualification des bleues à l'Euro
2011 : l'équipe de France termine 4^{ème} du mondiale
2016 : la FFF enregistre plus de 100 000 licences !

Les bleues se préparent à recevoir un événement inattendu !

La coupe du Monde féminine 2019 : une merveilleuse opportunité pour briller !

Et oui, cette année nous avons l'honneur d'organiser la coupe du monde féminine 2019. Elle se déroulera dans les stades suivants :

-Le stade de Grenoble (stade des Alpes) qui a une capacité de 20 068 places.

Comme nous pouvons le constater dans l'encadré ci-dessous, les filles n'ont rien à envier aux garçons si on compare leur palmarès depuis leur premier succès.

Comparaison Victoires entre un club Masculin et un club féminin

PSG (masculin)

Vainqueur de la ligue 1 : 1986-1994-2013-2014-2015-2016-2018 **TOTAL : 7 fois**

Vainqueur de la coupe de France : 1982 – 1983 – 1993 – 1995 – 1998 – 2004 – 2006 – 2010 – 2015 – 2016 – 2017 – 2018 **TOTAL : 12 fois**

(aucune victoire en ligue des Champions) meilleur résultat : ½ finaliste

OL (féminin)

Vainqueur de la D1 féminine : 2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018 **TOTAL : 12 fois**

Vainqueur de la coupe de France féminine : 2008-2012-2013-2014-2015-2016-2017 **TOTAL : 7 fois**

Vainqueur de la ligue des Champions : 2011-2012-2016-2017-2018 **TOTAL : 5 fois**

Actualités

-Le Havre (Stade Océane) qui a une capacité de 25 178 places.

-Lyon (Parc OL ou Groupama stadium) qui a une capacité de 59 186 places.

-Montpellier (Stade de la Mosson) qui a une capacité de 32 900 places.

-Nice (Allianz Riviera) qui a une capacité de 35 624 places.

-Paris (Parc des Princes) qui a une capacité de 47 929 places.

-Reims (Stade Auguste-Delaune) qui a une capacité de 21 684 places.

-Rennes (Roazhon Park) qui a une capacité de 29 778 places.

-Valenciennes (Stade du Hainaut) qui a une capacité de 24 926 places

Heureusement la médiatisation est bien en marche ; tous les billets pour les demi-finales et la finale (au Parc OL) ont déjà été vendus. Ceci étant, peu de personnes suivent encore aujourd'hui notre équipe de France. Effectivement, si les matchs des bleues sont aujourd'hui retransmis sur des chaînes nationales, jusqu'à une période récente ce n'était pas toujours le cas.

Nos françaises disputeront de nombreux matchs durant cette compétition. Voici les groupes dans lesquels joueront les 24 équipes sélectionnées.

Présentation des groupes pour la coupe du Monde :

Coupe du monde 2019 de football féminin

La compétition se tiendra en France du 7 juin au 7 juillet 2019

Groupe A	Groupe B	Groupe C
France	Allemagne	Australie
Corée du Sud	Chine	Italie
Norvège	Espagne	Brésil
Nigeria	Afrique du Sud	Jamaïque
Groupe D	Groupe E	Groupe F
Angleterre	Canada	États-Unis
Écosse	Cameroun	Thaïlande
Argentine	Nouvelle-Zélande	Chili
Japon	Pays-Bas	Suède

Image tiré du site : la Croix/tirage « relevé » pour les bleues

Une ascension fulgurante !

De 18000 à plus de 100000 licences féminines en 25 ans



Malgré cette progression évidente, médiatiquement les féminines restent toujours dans l'ombre du foot masculin.

Le petit sondage du Canard Blanc :

15 personnes interrogées sur la question suivante : « Que se passe-t-il pour l'équipe de France féminine cette année ? »

Connaissait la réponse : 47%

Ne connaissait pas la réponse : 53%

*Le petit sondage du Canard Blanc (15 personnes seulement) n'est qu'indicatif, mais pas vraiment représentatif. Son résultat est tout de même décevant.

Actualités

Les bleues se préparent à recevoir cet événement inattendu ! Elles se retrouvent sur les terrains régulièrement. Voici la liste des 23 filles qui participeront à cet événement :

Nom	Date de naissance	Position sur le terrain
S.BOUHADDI	17/10/86	Gardien
M.GERARD	30/05/90	Gardien
L.PHILIPPE	30/04/91	Gardien
L.GEORGES	20/08/84	Défenseur
J.HOUARA	29/09/87	Défenseur
S.KARCHAOUI	26/01/96	Défenseur
G.MBOCK BATHY NKA	26/02/95	Défenseur
E.PERISSET	24/12/94	Défenseur
W.RENARD	20/07/90	Défenseur
A.TOUNKARA	16/03/95	Défenseur
C.ABILY	5/12/84	Milieu de terrain
E.BUSSAGLIA	24/09/85	Milieu de terrain
O.GEYORO	2/07/97	Milieu de terrain
K.HAMRAOUI	13/01/90	Milieu de terrain
A.HENRY (capitaine)	28/09/89	Milieu de terrain
C.LAVOGEZ	18/06/94	Milieu de terrain
A.MAJRI	25/01/85	Milieu de terrain
G.THINEY	28/10/95	Milieu de terrain
E.THOMIS	13/08/86	Milieu de terrain
C.CATALA	6/05/91	Attaquant
M.DELIE	29/01/88	Attaquant
K.DIANI	1/04/95	Attaquant
E.LE SOMMER	18/05/89	Attaquant

Rencontre avec Fabrice DIAWARA : entraîneur de foot à l'APSM (club de football du 5^{ème} arrondissement)

Le Canard Blanc : Que pensez-vous de la médiatisation du football féminin par rapport au football masculin ?

F.D : Elle n'est pas suffisamment développée malgré des matchs intenses avec de nombreux buts et de vraies techniques. Aussi, il y a moins de triches et surtout un état d'esprit plus sain.

L.C.B : A votre avis pourquoi ?

F.D : Je pense que la plupart des équipes sont trop faibles pour que les matchs soient tous diffusés sur des chaînes nationales. Il y a réellement une différence de niveau entre les clubs féminins. Le statut professionnel est très variable d'une équipe à une autre et l'encadrement reste à améliorer.

L.C.B : Peut-on employer les mots « injustice ou discrimination » ?

F.D : Non, je ne pense pas même si ce sport est encore considéré pour beaucoup comme un sport d'hommes mais heureusement les mentalités évoluent. La raison vient essentiellement de l'écart de force entre les hommes et les femmes. A mon avis, si elles gagnent la Coupe du Monde, il devrait y avoir plus d'audiences et donc plus de reconnaissance.

L.C.B : Allez-vous suivre la Coupe du Monde ? Regarder les matchs ?

F.D : Bien sûr, je suis un supporter de l'équipe de France et je considère les matchs comme un moment de spectacle.

L.C.B : Et les Français ?

F.D : Majoritairement, je pense que les Français vont regarder. Seulement, encore une fois, si elles arrivent en demi ou en finale, le nombre d'audience explosera !!! En plus, la sélectionneuse (Corinne DIACRE) est une ancienne grande footballeuse et c'est la première à avoir entraîné une équipe masculine (de Ligue 2).



THE LEGEND OF ZELDA : L'ÉPOPÉE DU JEU VIDÉO

Par Alma MIZRAHI et Louise ROBIN, 5^e 2



Un succès qui dure depuis sa création en ... 1986 ! Et la série n'en finit heureusement pas ! Nintendo a fait rêver des générations de joueurs et continue encore aujourd'hui grâce à sa saga légendaire : The Legend of Zelda.

Link dans Zelda : Breath of the Wild

Dès sa sortie, le jeu créé par Shigeru Miyamoto alias "le Steven Spielberg des jeux vidéos" se vend à plus de 6,51 millions d'exemplaires ! Un succès immédiat pour cette saga qui dure depuis plus de quarante ans, qui révolutionne le monde du jeu vidéo. Un open world (monde ouvert en anglais) est un jeu vidéo où le héros peut se déplacer et explorer librement un monde virtuel

Quelques chiffres

71 500 000 : c'est le nombre total d'exemplaires vendus dans le monde de tous les jeux de la saga.

18 : c'est le nombre de jeux sortis officiellement dans la série.

43 : c'est le nombre d'années qui se sont écoulées depuis les débuts de Zelda.

Miyamoto a choisi de faire du premier Zelda un open world car pendant son enfance à la campagne, il adorait explorer les forêts et voulait partager cette expérience avec les joueurs. Hyrule (le monde de la saga) est donc truffée de passages secrets, monstres bizarres et autres mystères qui n'attendent que d'être découverts. Quel fan de la saga n'a jamais ressenti la fierté d'avoir découvert un coffre ou passage caché derrière des buissons ?! The Legend of Zelda a aussi été le premier jeu où l'on avait la possibilité de sauvegarder sa progression. Il était en effet tellement long qu'il aurait été extrêmement compliqué voire impossible de finir le jeu sans cette option. Quelle n'aurait pas été la frustration des joueurs s'ils avaient dû recommencer du début à chaque fois qu'un monstre ou un boss faisait apparaître l'écran « game over » !

Tout commence ici ...

Le jeu repose sur une mythologie créée par Miyamoto. Tout commence quand les trois déesses (représentées dans le jeu par la Triforce (Cf encadré) Din, Nayru et Farore, créent le monde d'Hyrule. Din, la déesse de la force, créa grâce à ses bras enflammés le sol d'Hyrule. Nayru, la déesse de la sagesse, y instaura ordre, loi, science et magie. Et enfin Farore, la déesse du courage, donna vie aux habitants de ce nouveau monde. Une fois leur œuvre terminée, elles quittèrent Hyrule, laissant derrière elles trois pierres magiques. Pendant des centaines d'années, ces reliques furent protégées d'abord par la déesse Hylia, puis par la famille royale dans le château d'Hyrule. Assemblées, elles forment la Triforce, et celui qui la possède voit son vœu le plus cher se réaliser. De nombreux aventuriers avides de pouvoir périrent dans la quête de la Triforce. On compte parmi eux le sombre Ganondorf. La mission de Link, le prodige hylien incarné par le joueur, va être de l'arrêter, avec l'aide de la princesse Zelda, héritière du trône d'Hyrule.



La Master Sword dans Breath of the Wild

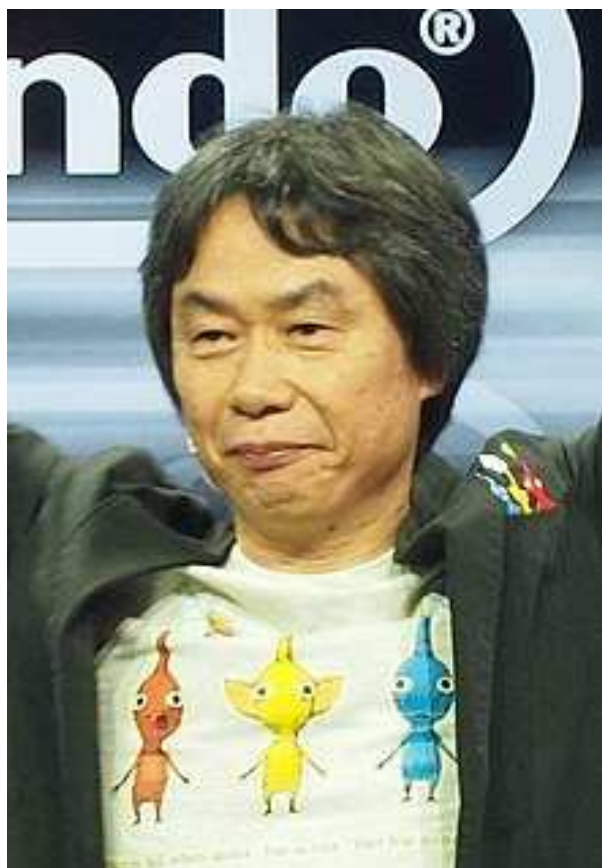
La Triforce

Dans ce symbole emblématique que tous les fans connaissent, chaque triangle représente une vertu. Elles sont elles-mêmes incarnées par les trois principaux personnages : Zelda pour la sagesse, Link pour le courage et Ganondorf pour la force. La Triforce joue un rôle différent dans chaque jeu voire n'y apparaît même pas (comme dans Breath of the Wild)



La timeline

Les jeux Zelda ne sont pas organisés dans l'ordre de leur sortie, un peu comme la saga Star Wars. En effet, le premier jeu sorti est en fait le huitième de la chronologie. La timeline commence avec quatre jeux : Skyward Sword, The Minish Cap, Four Swords et l'emblématique Ocarina of Time (OoT pour les intimes), puis se divise en trois chemins. Ces trois chemins sont en fait des sortes de « dimensions parallèles » qui ont lieu selon la défaite ou la victoire de Link face à Ganondorf dans OoT. La première bifurcation a lieu si Link enfant subit une défaite, dans les deux autres, Link ressort victorieux de son affrontement soit étant adulte, soit étant enfant. L'âge de Link change selon les dimensions à cause du scénario de Ocarina of Time. En effet, dans OoT, après avoir retiré la Master Sword (une épée légendaire conçue pour vaincre le mal) de son piédestal, l'esprit de Link est scellé pendant sept années. Ayant atteint un âge suffisant pour manier l'épée légendaire, il se réveille et part



Shigeru Miyamoto source: Wikipedia

SOCIETE

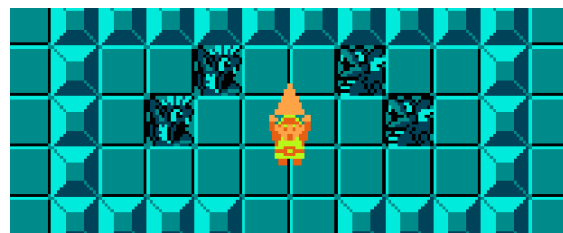
combattre Ganon. C'est à la fin de cette bataille que la timeline se divise en trois dimensions : deux d'entre elles mettent en scène la défaite de Ganondorf, et une d'entre elles la défaite de Link. Dans une des dimensions, Link vainc Ganondorf et reste adulte pour des raisons qui partagent encore les fans. Cette suite d'événements mènera notamment aux jeux "The Wind Waker", "Phantom Hourglass" et "Spirit Tracks". Dans les deux autres, que Link soit le vainqueur ou le vaincu, Zelda le renvoie à son enfance grâce à l'ocarina du temps. Ces deux bifurcations donneront en cas de victoire Majora's Mask, Twilight Princess et...



Sources : Nintendo ©

L'ambiance sonore

Le son est fondamental dans Zelda : c'est l'ambiance sonore qui va donner plus de vie au jeu. Kōji Kondō, le principal compositeur du jeu, va créer cet univers si particulier dont la musique va émouvoir certains. La musique joue aussi un rôle important car, dans certains jeux elle nous sert à progresser dans l'aventure, comme par exemple dans The Wind Waker, où l'on utilise la baguette du Vent (une baguette de chef d'orchestre) pour accomplir diverses actions comme changer le sens du vent. Zelda n'est pas seulement centré sur la musique mais aussi sur les bruitages naturels comme le chant des cigales mais aussi les personnages comme des ennemis.



Le saviez-vous ?

Zelda tire son nom du prénom de l'écrivaine Zelda Fitzgerald.

Le bruitage des bokoblins (monstre de base dans Breath of the Wild) a été réalisé à l'aide d'un torchon mouillé que l'on remuait.

Le nom des trois dragons dans le dernier opus (Naydra, Dinraal et Farosh) sont tirés des noms des trois déesses de la légende.

Robin Williams a nommé sa fille Zelda en hommage au titre du jeu.

*Les jeux vidéo sont
mauvais pour vous.
C'est ce qu'ils
disaient du rock- n-
roll.*

Shigeru Miyamoto

...Four Sword Adventure, et A Link to the Past, Oracle of Seasons/Ages, Link's Awakening, The Legend of Zelda et The Adventure of Link en cas de défaite. Par la suite, les trois chemins se retrouveront pour le jeu The Legend of Zelda : Breath of the Wild, qui conclut brillamment la timeline. Cette série de jeux vidéo restera sans doute longtemps une des sagas les plus influentes dans le monde du jeu vidéo.

DANS LES COULISSES D'UN JEU VIDÉO

Par Simon COUTELEAU, 4^e 1

A l'occasion de l'exposition Behind the Game, l'expo au cœur d'Assassin's Creed, à la Gaîté Lyrique à Paris, nous avons essayé de percer les secrets de fabrication des jeux vidéo. Tommy François, directeur éditorial chez Ubisoft, nous explique que c'est dans la réalité que les équipes doivent puiser leur inspiration.

Pénétrer dans les entrailles d'un jeu vidéo, tel est le rêve de chaque joueur. On veut savoir comment sont nés les projets. L'exposition consacrée à Assassin's Creed à La Gaîté Lyrique (du 13 décembre 2018 au 6 février 2019) donne quelques clés. En descendant les escaliers du musée, on se retrouve immergés dans l'ancre de la conception d'un jeu. Dès la première salle, l'encyclopédie interactive qui sert à créer un jeu est mise à notre disposition sur des écrans. On peut connaître tous les détails de l'Egypte antique qui ont permis aux créateurs de créer Assassin's Creed Origins.

Une intense recherche historique a été conduite pour être sûr que chaque détail du jeu concernant la topographie, la faune, la flore, les constructions ou les habitants est correct. Ainsi, on peut découvrir quel fut l'architecte de telle pyramide, quelle est sa hauteur, et même étudier son plan. Cette encyclopédie phénoménale ne concerne pas seulement des faits historiques, il y a aussi des détails sur la vie quotidienne, les croyances et le savoir-faire des habitants.

Pour Tommy François, directeur des équipes créatives chez Ubisoft, cette étape est primordiale. Son métier consiste à aider Ubisoft à documenter les univers que l'éditeur français retranscrit dans ses jeux mondes. Il apporte de la crédibilité aux superproductions en poussant les équipes à ouvrir leur vision. Sa devise, il la résume par un slogan : « Go Smell The Grass ! » (« Va sentir l'herbe ! ») « *J'envoie souvent plusieurs équipes sur site pour apprendre ce qu'est l'endroit* », explique-t-il. Cette démarche de recherche permet aux concepteurs des jeux de respecter le monde qu'ils créent. Il a ainsi conçu un outil qui s'appelle le World Texture Facility Tool (WTF) qui est une sorte de wiki interne qui regroupe des centaines de vidéos, de photos, de post des collaborateurs d'Ubisoft qui sont allés sur site et partagent leurs infos. La base de données internes en ligne regroupe toutes les informations réunies pour un projet, dont le fruit des repérages terrain. Pour Tom Clancy's The Division, il y avait entre 30 et 50 000 photos, 30 et 50 heures de films montées, et des sons d'ambiance... Une version physique de WTF est ensuite produite. C'est un livre, une bible visuelle qui comprend un condensé d'environ 1% des données récoltées. « *Etre créatif, c'est maîtriser le Beshereille de la vie et le détourner*, poursuit-il. *L'idée est d'avoir plein d'informations sur une région, une ville ou un pays. Le but de cet outil de partage est de casser les idées reçues et les préjugés qu'on peut avoir sur une région ou un pays. On part en voyage pour être ouvert, pas pour valider son avis.* » Ainsi, ses équipes se sont intéressées à la sécurité dans la ville de Washington pour le jeu Tom Clancy's The division 2, ou à la culture de la publicité à New York pour The Crew 2.



Exposition behind the game - dessin pour assassin's creed syndicate

Doser réalisme et dramaturgie

Outre le réalisme du background du jeu (de la mythologie égyptienne à la Révolution Française), ces recherches permettent de nourrir l'intrigue. Ainsi les créatifs d'Ubisoft ont eu besoin d'un voyage d'exploration afin de recueillir des données plus confidentielles comme quand un spécialiste des situations catastrophes leur a expliqué quels étaient les meilleurs scénarios pour évacuer la ville. *«Ce sont des informations qu'on ne trouve pas sur Wikipedia. Il faut que quelqu'un nous transmette son savoir»*, poursuit le directeur des équipes créatives d'Ubisoft.

« Avant, on écrivait une histoire et on faisait un jeu autour, aujourd'hui on crée des mondes avec des millions d'histoires à l'intérieur. »

Tommy François, directeur des équipes créatives d'Ubisoft.

L'autre défi des jeux vidéo en « open world » aujourd'hui c'est la dramaturgie, c'est-à-dire de pouvoir écrire des scénarios à choix multiples qui donnent aux joueurs l'illusion d'une grande liberté. Un open world, c'est un jeu où le joueur est libre d'explorer à sa guise : il n'est pas contraint par des niveaux à débloquent successivement. Pour cela, il faut particulièrement soigner les PNJ (Personnages non jouables) que le héros va rencontrer tout au long du jeu. Pendant sa visite du monde, le joueur va interagir avec la multitude de systèmes qui composent l'univers : faune, flore, habitants. Ainsi la végétation d'une forêt luxuriante ne sera pas la même que celle bordant une plage de sable blanc..Un lion n'aura pas le même comportement qu'un requin ou qu'un cochon. Un fermier ne réagira pas de la même façon qu'un soldat ou un marchand au contact de l'Assassin. Les outils de mises en commun des informations que développe Tommy François chez Ubisoft permettent d'augmenter le niveau de détails. Les équipes spécialisées en intelligence artificielle les utilisent pour définir les interactions.

Ce sont ces rencontres qui rendent l'expérience du joueur unique.

« L'interactivité est une donnée qui va devenir de plus en plus importante dans les dix prochaines années. Avant, on écrivait une histoire et on faisait un jeu autour, aujourd'hui on crée des mondes avec des millions d'histoires à l'intérieur... »



Tommy François, directeur des équipes créatives chez ubisoft

... Comme un parc à thèmes où les différents systèmes représentent autant d'attractions différentes ! Le joueur pourra même créer des perturbations, des vagues qui vont créer des événements, de l'imprévu. Selon nous, le développeur doit devenir invisible et laisser le joueur vivre sa propre expérience dans ce monde que nous créons. Tout reste encore à inventer. Il serait génial aussi d'incorporer dans ces mondes ouverts des performances de rue, des concerts, des projections itinérantes... en faire des mediums pour faire découvrir de nouveaux talents. » Avec la réalité virtuelle, et le besoin grandissant de créer des mondes de plus en plus immersifs, le jeu de demain promet en tout cas d'être totalement différent de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Les films et les séries peuvent-ils avoir des influences sur nous ?

Par Estelle PELÈGE, 3^e 1

Passer le week-end à enchaîner les épisodes de « Riverdale », « Stranger Things » ou encore « la Casa de Papel » ou revoir l'intégrale de « Saw » est-il dangereux pour la santé ? Doit-on consommer ces films avec modération ? Respecter les limites d'âges que certains films et séries comportent ? Pour répondre à nos questions, loin de tous nos clichés et stéréotypes nous avons rencontré Sandra Ericson, psychologue, clinicienne et psychothérapeute.



Sandra Ericson est psychologue et psychothérapeute, et travaille depuis vingt ans, avec des adolescents et leur famille.

Pouvez-vous expliquer en quoi les films peuvent influencer le caractère et le comportement de certaines personnes ?

Quand on est enfant et qu'on se construit pour devenir adulte, on cherche des figures qui vont être des modèles, dans lesquels on a envie de se reconnaître. On peut aussi chercher des contre-modèles, des figures qui sont des repoussoirs. Ces références peuvent se trouver dans tous les domaines : parmi les professeurs, les amis des parents, les autres jeunes, ceux qu'on admire (au niveau de leur personnalité ou de leur look).

On cherche ce que l'on appelle en psychologie des « supports d'identifications ». Par exemple, (tu n'as pas connu ça) à mon époque, les ados accrochaient dans leur chambre des affiches d'acteurs et de chanteurs. C'est une espèce de rêverie que tu as, quand tu es ado, tu cherches des modèles, dont tu a envie de te rapprocher pour te construire : tu voudrais leur ressembler, ou les avoir pour petit ami.

On s'identifie donc uniquement à des personnages positifs ?

Pas forcément. La vie, ce n'est pas que du positif. Tout le monde ressent des conflits, de la colère, de l'agressivité. Certains personnages affreux, dans les films ou les séries, peuvent nous apprendre beaucoup sur nous-mêmes, sur la vie, les rapports humains, les relations amoureuses. Dans la télé-réalité, il y a beaucoup de ça, des individus qui dérapent, et dont on suit, fasciné les erreurs. Ce sont souvent les hostilités, les rivalités entre les personnages, qui sont instructifs. En général, les premières figures qui servent de références aux enfants sont les parents. En grandissant, on élargit ses modèles : dans un film, c'est comme si on vivait par procuration, c'est une répétition générale de la vie : on regarde comment font les personnages, ça donne des pistes, des repères, des choses qu'on aimerait faire, ou ne pas faire. Ces films et séries montrent des facettes de la vie, les ados s'en nourrissent. Les films, comme les livres sont importants, tout ce qui peut nourrir ses rêveries intimes pour se constituer et grandir. Donc oui : les films et les séries très importants pour les gens de ta génération !

Peut-on dire qu'un film ou une série soit à l'origine d'un accident grave ?

Un jeune qui ne va pas bien va s'appuyer sur ce qu'il connaît pour commettre un passage à l'acte

PSYCHOLOGIE

Dire que le film est forcément responsable de l'acte, pour moi, c'est très discutable. C'est vrai que lorsque l'on dit qu'un individu a commis un meurtre après avoir regardé un film, ce n'est probablement pas le film, qui fait de lui un meurtrier. Le criminel s'est nourri du film comme on s'appuie dans la vie sur les choses qui nous sont familières.

Et comment peut-on expliquer l'influence des films d'horreur ?

Les films d'horreur mettent en scène une forme de violence ordinaire, que chacun possède l'intérieur de soi : l'agressivité, la jalousie, la haine. Cette violence ressort quelquefois dans nos relations avec les autres, mais elle est contenue. Heureusement, sinon il n'y aurait plus de civilisation. Les films d'horreur servent à ça. A nous permettre de reconnaître cette violence en nous-mêmes, sans pour autant l'agir dans la réalité. Tout le monde n'aime pas les films d'horreur. Mais ils peuvent avoir quelque chose de jubilatoire. Cependant, si quelqu'un regarde ce type de films de façon compulsive, on peut se poser des questions. Une fois de temps en temps, il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

« Les parents ont souvent peur que leurs enfants regardent des images de violence, mais il faut savoir relativiser. Quelque chose de violent ne va pas forcément être traumatisant. »

« Si quelqu'un fait des choses graves et que l'on accuse les films d'horreur, cela peut être discutable parce que l'acte grave provient avant tout de la personne elle-même, qui se trouve dans un état de grande fragilité. »



« ...HERE'S JOHNNY ! » scène mythique de SHINING



“Samara” sans le célèbre film The Ring



“Pennywise the dancing clown” dans IT



« The red devil » dans INSIDIOUS

Ellis Island et l'émigration aux États Unis

Par Gabriel LISSILOUR, 6^e 2

Alors que le sujet de l'émigration paralyse les Etats-Unis et que le président Trump poursuit son projet de construire un mur le long de la frontière avec le Mexique, il existe une île qui témoigne d'un passé où les migrants étaient l'Amérique. Bienvenue à Ellis Island, l'île située en face de New York où se dresse la statue de la liberté.

La première personne à arriver à Ellis Island est une irlandaise nommée Annie Moore. Elle fut accueillie par des officiers qui lui donnèrent une pièce d'or de 10 dollars. Nous étions le 1er janvier 1892. C'est à cette date que l'île est ouverte officiellement pour accueillir des migrants venus du monde entier. L'île continua à héberger et à « sélectionner » les migrants jusqu'en 1952.

Durant ces soixante années, les Etats-Unis d'Amérique mènent une politique d'accueil des étrangers sur leur territoire, particulièrement entre la fin du XIX^e siècle et l'entre-deux-guerres.



La statue de la liberté

Entre 1892 et 1939, plus de 16 millions de personnes sont passées par Ellis Island. Aujourd'hui, un Américain sur trois a au moins un ancêtre qui est passé par cette petite île.

Cependant, seules les personnes en bonne santé avaient le droit d'entrer. A Ellis Island, un système « intensif » pour dépister les migrants est mis en place.

Le « tri » commence dès les escaliers ; des médecins observent les arrivants et, s'ils en voyaient qui avaient l'air malade, ils les marquaient avec de la craie : « E » (eyes) pour les personnes atteintes de maladies des yeux, « H » (heart) pour les personnes atteintes de problèmes cardiaques, « L » (lameness) pour les personnes ne marchant pas bien, « N » (neck) pour les personnes avec des problèmes au cou, « S » (senility) pour les personnes très âgées, « X » pour les malades psychiatriques.

Les personnes qui avaient été marquées étaient examinées plus attentivement que les autres. Ceux qui étaient déclarés malades étaient renvoyés dans leur pays, aux frais de la compagnie de navigation qui les avait transportés. Certes, seuls 2 % des migrants étaient renvoyés chez eux, mais le démantèlement des familles pouvait être extrêmement douloureux.

Une fois l'examen médical passé, l'émigrant faisait l'objet de vérifications administratives : les inspecteurs posaient de multiples questions et donnaient une carte d'identité avec un nom parfois un peu « américanisé ». Une légende urbaine veut qu'un juif allemand, déstabilisé par les questions, aurait répondu, au sujet de son nom, « Ich habe vergessen » (« j'ai oublié »), transformé par les inspecteurs en Ferguson.

H COMME HISTOIRE

Les personnes célèbres passées par Ellis Island

-Fritz Austerlitz (1892) : Immigré d'origine austro-hongroise, c'est le père du danseur Fred Astaire

Johnny Weissmüller (1905) : Connu pour l'interprétation de Tarzan dans certains films, cet athlète d'origine austro-hongroise, fera la fierté des Etats-Unis quelques années après son passage à Ellis Island en devenant champion olympique de natation.

Charles Spencer Chaplin (1912) : Cet immigré anglais, fera parler de lui dans le cinéma comique sous le nom de Charlie Chaplin (Charlot).

Ellis Island vue par Georges Perec

Georges Perec, écrivain français, lui-même issu d'une famille qui avait émigré en France dans l'entre-deux-guerres, a écrit sur Ellis Island et les émigrés venus chercher en Amérique « la vie qu'on ne leur a pas donné le droit de vivre dans leur pays natal. »

Pour lui, Ellis Island n'a été « rien d'autre qu'une usine à fabriquer des Américains, aussi rapide et efficace qu'une charcuterie de Chicago. A un bout de la chaîne, on met un irlandais, un juif d'Ukraine ou un Italien des Pouilles, à l'autre bout, après inspection des yeux, inspection des poches, vaccination, désinfection, il en sort un Américain. »

**"Ellis Island n'a été rien d'autre qu'une usine à fabriquer des Américains, aussi rapide et efficace qu'une charcuterie de Chicago."
(Georges Perec)**



Grand hall du premier étage d'Ellis Island

POURQUOI POUTINE EST-IL SI POPULAIRE EN RUSSIE ?

Par Simon COUTELEAU, 4^e 1

Vladimir Poutine est le président de la fédération de Russie. De Moscou à Vladivostok, il semble être adulé par les Russes. Est-ce un fruit de la propagande ou une véritable Poutinmania ?

Il a été successivement directeur du FSB, le Service fédéral de sécurité, ex-KGB, à la tête du gouvernement puis à la présidence de la fédération de Russie. Il vient d'être réélu pour la 4^e fois pour un nouveau mandat de six ans dès le premier tour avec plus de 76 % des voix. Vingt ans après le début de son irrésistible ascension, pourquoi Vladimir Poutine est-il si populaire auprès des Russes ?



Matriochka à l'effigie de Poutine

UNE ICÔNE NATIONALE

Il est partout. Sur les t-shirts, photographié en train de chasser, sur les mugs avec un grand sourire, et même les matriochka (poupées russes) sont à son effigie. Quand on va en Russie, on est frappé par l'omniprésence de Vladimir Poutine. Des vêtements, des tasses et des jouets : en Russie, le visage de Vladimir Poutine fait vendre. C'est une véritable Poutinmania. Pourquoi a-t-il une aussi grande popularité en Russie ?

Il est présenté comme un héros. On montre sa vie, il va chez les gens. On le voit faire du sport.



Figurine de poutine dans une vitrine de magasin

En décembre 2017, une exposition au centre de design Artplay de Moscou intitulée Super Poutine, le représentait en super héros. En septembre dernier, le culte de la personnalité a franchi une nouvelle étape : Une émission de télévision lui est entièrement dédiée sur la chaîne Russia 1, « Moscou Kremlin Poutine ».

La Russie est un pays habitué au culte de la personnalité. L'appellation « Père des peuples » était utilisée pour qualifier les tsars de l'Empire Russe, puis elle fut reprise en URSS pour désigner Staline. « C'est comme à l'époque où tout le monde devait croire qu'un petit Dieu viendrait nous sauver », explique Anna, professeur retraitée d'une école russe.

DES MÉDIAS CONTRÔLÉS

Certains expliquent l'omniprésence de Poutine par le fait qu'il n'y a pas d'opposition. « Les télévisions les plus regardées appartiennent désormais majoritairement à l'État ou à la compagnie étatique Gazprom. Tandis que s'accroît la pression sur les voix critiques, ces chaînes déploient une propagande qui nourrit un climat de haine et de paranoïa vis-à-vis de la société civile et tire vers le bas les standards journalistiques. Les médias indépendants sont confinés à une niche toujours plus étroite. », peut-on lire dans le rapport de l'ONG. Dans une lettre ouverte à Vladimir Poutine en mars 2018,

Reporters sans frontières dénonce : « les lois promulguées depuis 2012 portent profondément atteinte à la liberté de la presse : re-pénalisation de la diffamation, “offense aux sentiments des croyants”, “incitation au séparatisme”, élargissement de la notion de “haute trahison”, durcissement de la législation anti-extrémisme qui est depuis longtemps utilisée contre les voix critiques... »

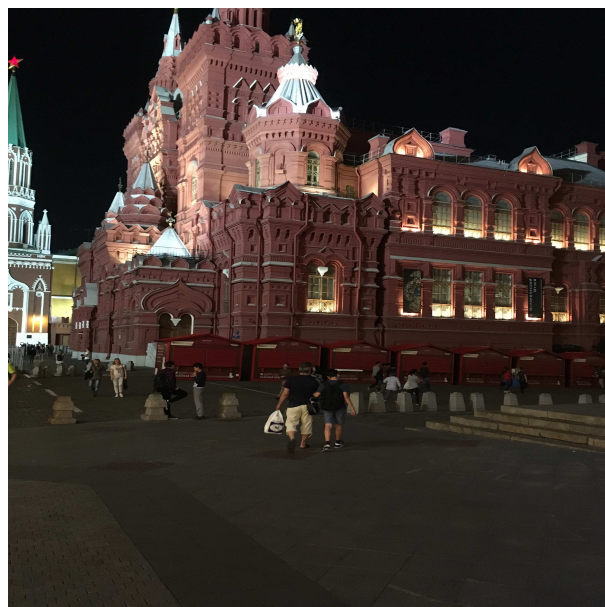
UN HOMME FORT

Pour autant, vu de l'intérieur, les Russes sont majoritairement favorables à l'action de leur chef d'Etat. Il a, selon eux, apporté une stabilité au pays. « Les deux guerres sanglantes en Tchétchénie ont profondément marqué le peuple russe, explique Natacha étudiante en science politique. Poutine arrive en 1999 avec la promesse dans sa campagne électorale d'en finir définitivement avec les guerres dans le Caucase russe et il a réussi. Les Russes ne sont pas choqués par la politique ferme du Kremlin et par la présidence « sans fin » de Poutine. Il apparaît pour le peuple russe comme unificateur des peuples de la Fédération. »



Propriété nevski à St Petersburg

Place
Rouge à
Moscou



Scandales à l'étranger (comme Boris Eltsine saoul lors d'une visite aux Etats-Unis ou Nikita Krouchtchev tapant sa chaussure à l'assemblée de l'ONU.) « Pour une fois, les Russes n'ont pas honte du comportement de leur président à l'étranger, explique Natacha. Poutine a une image forte d'un homme russe irréprochable sur son comportement, sobre et sportif, intelligent, et parlant même plusieurs langues, puisqu'il a vécu en RDA et parle parfaitement l'allemand. »

Enfin, il ne faut pas oublier que la Russie est une jeune démocratie. « Les Russes ne sont pas habitués à la liberté politique et sociale et ne sont pas non plus prêts à la responsabilité citoyenne qu'elle sous-entend, continue Natacha. Selon eux, le pouvoir centralisé est une bonne voie,

voire la seule solution. Il n'y a pas de grande rupture avec les traditions politiques du passé. » On le voit l'image de Poutine est quelque chose de complexe. Récemment sa cote de popularité a baissé à cause d'une réforme sur les retraites. Cela veut-il dire que les Russes apprennent progressivement à être critiques avec leur dirigeant ? On le verra aux prochaines élections.



Affiche de Poutine portant
un bébé russe

De plus, Vladimir Poutine rend les Russes fiers. Un humoriste très populaire en Russie, Mikhaïl Zadornov, a dit de Poutine qu'il était « le premier président qui marche et parle tout seul ». La référence est faite aux derniers leaders de l'état soviétique qui ont souvent été vus ivres ou provoquant des

FENÊTRE SUR COURs

PROFESSION, CONTEUSE

Par Morgane GAUDIN et Jeanne CLAMME, 6^e 1

En janvier dernier, Christine LAVEDER, conteuse, est venue présenter au collège Henri IV un spectacle sur la mythologie grecque. Ce beau moment nous a donné envie de la rencontrer.

Elle est à la fois chanteuse et conteuse dans la troupe ATIRELARIGOT COMPAGNIE : Christine LAVEDER présente des spectacles dans toute la France, surtout dans les écoles maternelles et dans un seul collège, le nôtre ! Depuis plus de 8 ans en effet, elle vient présenter ses spectacles à Henri IV grâce à l'ancienne professeure documentaliste, madame Aude CHEVALIER. Parmi la dizaine de spectacles qu'elle a joués et adaptés pour tous les âges, son préféré est *Haut les branches*. Pour ce qui est des rôles, son favori est celui du petit dragon Léonardo,

Le Canard Blanc : En quoi consiste votre métier ?

Christine LAVEDER : Pour moi, c'est comme un iceberg. Il y a deux parties. Celle que l'on voit, quand je suis sur scène et celle que l'on ne voit pas, quand je choisis et prépare mon spectacle.

L.C.B. : Avant de devenir conteuse, exerciez-vous une autre profession ?

C.L. : Il fallait bien gagner sa vie, alors j'ai été professeure. Mais je sentais bien que je devais faire autre chose : c'est cela, je pense, la nécessité intérieure qui pousse à la créativité. Je ne suis pas restée très longtemps dans l'éducation nationale !

L.C.B. : Quels styles de contes préférez-vous ?

C.L. : Les contes merveilleux et fantastiques sont mes préférés. C'est pour cela que mes spectacles sont imaginaires

L.C.B. : Quand et pourquoi avez-vous créé la troupe A TIRELARIGOT COMPAGNIE ?



C.L. : A Tirelarigot veut dire « beaucoup, en grande quantité, généreux ». Et puis il y a une petite flûte qui s'appelle le larigot, donc avec un rapport à la musique. Nous avons créé la compagnie en 2004, lorsqu'on s'est installé en Bourgogne du Sud.

L.C.B. : Comment réalisez-vous vos créations ?

C.L. : En général, j'ai une idée de spectacle, ou un thème. Par exemple, j'ai eu envie de parler de la métamorphose et de l'acceptation de la différence. Alors j'ai beaucoup lu de contes, mythes ou romans. J'ai regardé des tableaux ou des films, écouté aussi de la musique. Et peu à peu s'est dessinée dans mon esprit l'histoire d'un être étrange, sorti d'un œuf. Et je l'ai appelé 'Evni', qui veut dire Etre Volant Non Identifié...

A Tirelarigot Compagnie

La compagnie a été créée en 2004, lors de l'installation de Christine Laveder en Bourgogne du Sud. Puis elle a été en 'résidence' dans un théâtre : c'est à dire que le directeur du théâtre a programmé le spectacle avant même qu'il soit fini et y a permis des répétitions, plusieurs jours, avant de jouer devant un public.

C'est une vraie équipe. L'actrice est sur scène, mais il y a 2 personnes très importantes avec qui elle partage la création : le metteur en scène, qui règle tout, qui aide à trouver le rythme du spectacle (avec tensions et détentes) et la créatrice lumière, qui habille le spectacle avec la lumière, une vraie magicienne.

Ce trio de base est primordial : il faut avoir confiance les uns en les autres, savoir se parler.

Quel que soit le spectacle, ils sont au moins tous les 3.

FENÊTRE SUR COURS

...C'est ainsi qu'est né le spectacle 'En Bord de Ciel'. J'ai écrit le texte, et la musique (uniquement de la voix chantée). Je suis allée voir une costumière, qui m'a fabriqué un drôle de costume, un gros oeuf, une aile volante et un grand manteau. Et une danseuse qui m'a aidée à trouver les bons gestes et le déplacement.

L.C.B. : Comment fonctionnez-vous ?

C.L. : Je me suis rendue compte que j'avais pris plein d'habitudes à travailler toute seule, et j'ai dû plusieurs fois 'revoir ma copie'. Par exemple, je n'apprends pas un texte par cœur : je suis une conteuse, et les conteurs disent les choses avec leurs images, en suivant un canevas (un scénario). Mais depuis que je travaille avec d'autres, je me suis rendue compte qu'ils avaient vraiment besoin des mêmes mots aux mêmes endroits pour me donner la réplique. Il faut maintenant que j'apprenne mes textes !

L.C.B. : Pourquoi avoir choisi un spectacle sur la mythologie pour les élèves de 6^{ème} ?

C.L. : Je propose un spectacle sur la mythologie parce que je pense que l'histoire de Thésée et Ariane est pour leur âge. L'étude des mythes est également partie intégrante du programme de Français en classe de 6^{ème}.



Quelques spectacles de Christine LAVEDER à voir :

*HAUT LES BRANCHES !
ÇA TIENT CHAUD
PETITS MINOUS*

*LE CHOIX DES ARBRES
NOUGARO
CHAT CHAT CHAT*

*EN BORD DE CIEL
HÉ, MINUTE PAPILLON !
HOLA, L'EAU LÀ*

L.C.B. : Pouvez-vous nous raconter une anecdote ?

C.L. : Un jour, je jouais une pièce pour des enfants de maternelle. Comme je n'étais pas bien coiffée, un enfant m'a dit que je ne devais pas être réveillée depuis longtemps !

« *Le métier de conteuse, c'est comme un iceberg. !* »

Chanteuse Conteuse Musicienne

Curieuse et éclectique, elle aime ouvrir les portes et faire se croiser les genres.

Avant tout elle aime chanter dès l'enfance, à l'**Alauda**, chorale de son village Bressan, et avec sa famille, surtout durant les voyages en voiture ! Un peu plus tard, elle plonge dans le monde de l'improvisation, découvrant toutes les richesses de la voix dans tous ses éclats.

Elle chante alors au sein du groupe **Sanacore** (quatuor vocal féminin de chants traditionnels italiens et créations contemporaines) et de l'ensemble **Dialogos** (musique médiévale croate et italienne dont le disque Terra Adriatica reçoit un **Choc du Monde de la Musique** doublé d'un **Diapason d'Or**)

Le groupe **Gürültü** et l'**Ethno dada jazz nonet** – musique des Balkans et improvisations déjantées – l'invitent régulièrement à partager leurs aventures musicales.

Plus tard, elle ouvre la porte au **conte**, qu'elle travaille auprès d'Abbi Patrix et de Michel Hindenoch, et associe conte et musique, où le travail de la voix, reliant sens et son, reste prépondérant.

Elle enregistre « Holà l'eau là » et « Histoires comme chats », élu « **coup de cœur de l'Académie Charles Cros** »

Les élèves de la classe de 4^e 3 du collège Henri IV :
V. Guinoiseau, M. Jacque, F. Bozon-Butet, I. Bussillet, B. Fersztand, J. Simonnet, S. Wolkenstein,
L. Glasser-Kennedy, M. Durand, B. Lalouette, C. Chen-Rosseel, A. Lefouet, C. Thomas, A. Siliqi-
Kadaré, W. Bonvariet, L. Garnero, C. Gautier
et leur professeure, Madame Brigitte Celotto,
sont heureux de vous présenter

14 tentatives de poèmes d'amour... et un peu plus

*Ta lettre était comme feuille fanée
Ta lettre que
Folle j'ai déchirée
Le vent d'automne l'a emportée*

Écrire un poème d'amour à 13 ans ?

Ils ont osé !

Le versifier ?

Bien sûr !

Les élèves de quatrième trois du collège Henry IV n'ont eu peur de rien, et leur première tentative m'a beaucoup touchée. Je leur ai ainsi proposé de réunir quelques textes dans ce recueil.

Madame Celotto

Illustration de couverture : Matthieu Larangot

Première Rose

Lors des premiers émois
Amoureux je m'oublie
Envoûté que j'étais
Par ton joli minois

Telle une jolie rose
Nouvellement éclose
Tu répands ta fragrance
Embaumes mes narines

Mais déjà tes épines
Dans mon dos manigancent
Ma prochaine torture
Mon châtiment futur

Benjamin FERSZTAND



LA ROSE ET LE CHARDON

Voyez, ce qu'aujourd'hui nous a donné
Nature, créatrice des beautés.
Entremêlés, la rose et le chardon,
L'une, couleur de l'émotion du cœur,
L'autre, des rêves et de la douceur
Sommeillent entourés de grands papillons.

Hélas ! Une seule épine suffit
Pour blesser la belle rose endormie.
Le chardon a déchiré le pétale.
La rose trahie commence à faner.
Le cruel prend la place de l'aimée.
Un si petit amour fait tant de mal...

Donc, maintenant que vous savez ma belle,
Que même l'amour des fleurs est mortel,
Protégez-vous bien de la douleur,
Que peut vous infliger ce sentiment,
L'amour ne vous apporte que tourments.
La passion cause vos plus grands malheurs.

Jasmine SIMONNET

Tu es partie trop tôt

Fragile est l'union de nos cœurs,
Telle l'ultime lueur,
À la pâle clarté,
Des crépuscules d'été.
Rien ne s'oppose à la nuit,
Ni ma douleur, ni ta vie.
Se souvenir de ta voix :
Te perdre une seconde fois.
Oublier ton visage :
Laisser le temps creuser son sillage.
Rien ne s'oppose à la nuit,
Ni la mémoire de tes paupières endormies.
Après la joie, ces noces funèbres !
Jamais plus lumière ne vint après les ténèbres.
Adieu fervent amour du temps de l'innocence,
La vie n'est qu'un fardeau en ton absence.
Rien ne s'oppose à la nuit,
J'étouffe dans la plaine de l'Ennui.

Adrien SILIQI-KADARÉ

Vous souhaitez élargir vos horizons et faire de nouvelles expériences ?

Vous voulez apprendre l'écriture journalistique ?

Rejoignez les plumes d'Henri IV et venez nous proposer votre article sur le sujet qui vous concerne, vous touche ou vous intéresse.

**Prochain comité de rédaction : lundi 25mars, dès 16h30 et jusqu'à 18h,
au CDI du collège**

CULTURE

A LA DÉCOUVERTE DES NOMBRES

Par Marina DONNET, 4^e 1

L' auteur des "Tangrams", Phillipe Moutou, professeur de mathématiques au lycée Henri IV, avait, avec l'aide de M. David Chelli, décrypté un document resté indéchiffrable pendant plus de deux siècles : la lettre de Varennes (voir Le Canard blanc n° 15). Il nous parle ici de son dernier livre : "Comprendre et mieux connaître les nombres"

Le Canard Blanc : Quand avez-vous commencé à vous intéresser aux mathématiques ?

Philippe Moutou : En commençant à les enseigner, je les ai aimées. J'ai fait des études d'ingénieur et de chercheur en géologie.

L.C.B. : Pourquoi ce livre ?

P. M. : J'ai voulu écrire ce livre pour regrouper des idées accumulées pendant plusieurs années.

L.C.B. : A qui est-il destiné ?

P. M. : Il est plutôt destiné à des élèves de la troisième à la seconde.

L.C.B. : Combien de temps vous a pris la rédaction ?

P. M. : L'écriture m'a pris environ un an et demi à mes « moments perdus » ou pendant les vacances.

L.C.B. : Il doit être difficile de trouver un éditeur pour ce genre d'ouvrage ?

P. M. : Non, pas vraiment. L'éditeur a invité les professeurs à écrire des livres.

L. C. B. : L'éditeur vous a-t-il demandé de le modifier ou de l'adapter en fonction de ses critères éditoriaux ?

P. M. : Oui, j'ai mis deux mois à l'adapter pour qu'il corresponde au cahier des charges.

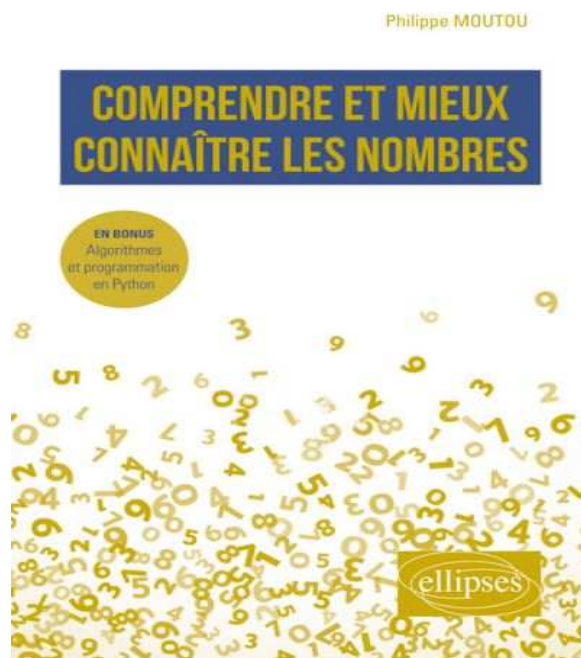
L. C. B. : Était-ce votre premier livre ?

P. M. : Non, je suis aussi l'auteur d'un autre livre, « Tangrams », que j'ai mis cinq ou six ans à écrire.

L. C. B. : Envisagez-vous d'écrire un autre livre ?

P. M. : J'y ai pensé, quand on a pris goût à l'écriture, on a envie d'écrire encore plus.

J'ai fait des études d'ingénieur et de chercheur en géologie.



« Comprendre et mieux connaître les nombres » : dans cet ouvrage écrit par Philippe Moutou, professeur au lycée et collège Henri IV, l'enseignant chercheur expose le concept du nombre, ses différents développements en nombres entiers, décimaux, rationnels, réels ainsi que quelques extensions de corps possibles.

Ouvrage disponible au CDI du collège Henri IV.

Moment au soleil

Par Marina DONNET, 4-1

Un soleil chaud me tape sur l'épaule,
j'entends la mer au loin, qui chante,
Bien installée sous un grand saule,
Loin de ces métropoles bruyantes.

Un ciel bleu qui s'ouvre à moi,
Cache une merveille sous son oreiller,
Le matin ressort ce roi,
La nature semble tant l'aimer !

J'aime profiter de ce beau décor,
Qui ralentit ce temps si précieux,
Pouvoir rester quelques heures dehors,
C'est un cadeau qui fait des heureux !

Directeur de la Publication :

Mme Martine BREYTON,
Proviseur.

Comité de rédaction :

Louise ROBIN
Gabrile LISSILOUR
Alma MIZRAHI
Simon COUTELEAU
Lou COURTIN
Jeanne CLAMME
Marine DONNET
Estelle PELEGE
Morgane GAUDIN

Notre journal est consultable et téléchargeable sur ordinateur,
tablette et smartphone sur le site du lycée Henri-IV

<http://lyc-henri4.scola.ac-paris.fr/>
(cliquer sur "la vie à Henri-IV")

Coordination : Philippe MARHIC, Professeur documentaliste, Emmanuelle VEGA, journaliste

Dessin du titre (canards) : Nour-Anaïs LAKHDARI et Colombe MARECHAL (anciennes élèves)

Photos : Françoise DASI, Simon COUTELEAU, Gabriel LISSILOUR, Estèle PELEGE, Christine LAVEDER

Maquette originale : Bob FRANCOIS et Paviel SCHERTZER (anciens élèves)

Relecture et corrections : Madame PRIEUR

Mise en page : Philippe MARHIC, professeur-documentaliste

Reprographie : Monsieur TOUHAMI